

## Adrien Petit et la science du sprint

Premier Français sur la ligne, Bryan Coquard a dû se contenter de la septième place. Une déception pour l'équipe Direct Énergie et le Nordiste Adrien Petit, chargé d'emmener dans sa roue le sprinteur.

« C'était une superbe arrivée, idéale même, mais le vent a rendu le sprint merdique. Il y avait des vagues qui remontaient de l'arrière, dans ce cas-là c'est encore plus compliqué de choisir le bon moment pour sortir », explique l'Arrageois, qui a choisi de passer sur la gauche pendant que Coquard filait sur la droite. « Lors du briefing du matin, la consigne était de sortir au dernier moment à cause du vent de face. À 400 m, j'étais à côté du train des Lotto qui amenaient Greipel, je me suis écarté en espérant que Bryan (Coquard) soit dans ma roue. »

Dans la science du sprint, un effort phénoménal est rapidement réduit à néant. Adrien Petit en a fait l'amère expérience hier sur

la route menant au site du Parc des Oiseaux, où Cavendish a fondu sur l'arrivée tel un rapace affamé sur sa proie. « Même après avoir perdu son poisson-pilote (Renshaw), il est là, il gagne quand même. Un sprint, ça se joue à rien, à quelques détails, car les



L'étape d'hier n'a pas souri à Petit, poisson-pilote de Coquard. PHOTO « LA VOIX »

dix premiers roulent à la même vitesse. C'est souvent le mental qui fait la différence », insiste le Nordiste, pas vraiment surpris de la mainmise du sprinteur de l'Île de Man.

« Il est en pleine confiance et ça se sent. Le moment où il faut mettre un coup de frein, Cavendish ne le fait pas car il sait qu'il peut gagner. Lorsqu'un sprinteur enchaîne les victoires, il devient encore plus fort, il sent qu'il ne peut rien lui arriver. L'an dernier, c'était Greipel qui avait enchaîné les succès sur le Tour (quatre victoires d'étape, aucune cette année). C'est aussi ce qui était arrivé à Bryan (Coquard) en mai lors des Quatre Jours de Dunkerque (trois victoires d'étape). »

Pour Adrien Petit et son équipe, il ne reste désormais plus que deux chances de remporter un sprint : lundi lors de l'arrivée à Berne ou lors de la dernière étape sur les Champs-Élysées. ■

À VILLARS-LES-DOBES, ST. C.